

# ENTRAINS-SUR-NOHAIN

**ARCHEOLOGIE** ■ L'Inrap a retrouvé, route d'Étais, les vestiges d'une occupation datant de deux mille an.

## Du quartier des métallos au lieu Cultuel

En moins de six mois, les reste gallo-romains retrouvés route d'Étais sont assez important pour en tirer une étude complète. Rendue en 2013



*Fouilles : Le site de la route d'Étais a révélé les soubassements d'habitations, des tracés de voies urbaines et d'un lieu cultuel de l'époque gallo-romaine*

Le sous-sol entrainois est riche d'Histoire. Avec un grand "H", car le site est occupé depuis la nuit des temps. Les vestiges qu'explorent, en ce moment, les techniciens de l'Institut national de la recherche archéologique préventive (Inrap) sont ceux des débuts de notre ère, lorsque la civilisation romaine étendait son sceptre au-dessus de la Gaule.

On est loin du village d'Astérix, mais bien dans l'Intaranum gallo-romaine, ancêtre de l'actuel village. Dans les sous-sols, des richesses archéologiques attendent, telles celles qui dormaient sous une parcelle de 2.000 m<sup>2</sup>, route d'Étais.

Avant de construire une maison individuelle, des fouilles préventives se sont imposées, car, sous une moyenne d'un mètre de terre, des restes de maisons, rues, ateliers de ferronnerie et d'un lieu de culte méritaient une étude. « Ils datent du I<sup>er</sup> au V<sup>e</sup> siècle de notre ère », résume Ghislain Vincent, responsable du chantier. Il a travaillé sur le terrain depuis octobre 2011, avec six archéologues et, bientôt, va entamer son travail de fourmi en laboratoire et devant les écrans. Le chantier sera fermé le 16 mars.

Intaranum étant, à cette époque, un carrefour important (120 ha au total), pas étonnant d'y trouver ces restes, qui s'ajoutent à ceux déjà répertoriés, en ville, près de la gare ou route de Clamecy ou route de Ciez (la plupart exposés à la Maison des fouilles locale).

Les archéologues ont déterminé trois époques, sous la parcelle, et il y a fort à parier que, sous les parcelles voisines, dorment d'autres vestiges. Au I<sup>er</sup> et II<sup>ème</sup> siècle, « le site est dédié à la métallurgie ». En témoignent les restes de fours, les scories, etc.

Les deux autres époques courent jusqu'au V<sup>e</sup> siècle, d'abord avec l'abandon de la métallurgie, puis des modifications de voirie urbaine et un habitat plus élaboré.

Ghislain Vincent peut être satisfait d'avoir découvert un lieu de culte, visiblement construit au

détriment de maisons expropriées. Des portiques à colonnes, des allées dallées, de gros blocs de pierre et des sols en béton (de l'époque...) dénotent une utilisation spécifique, probablement culturelle. « En tout cas, les monnaies retrouvées sur place évoquent un fonctionnement s'étalant sur des décennies, au moins jusqu'au V e siècle », remarque le technicien.

*Joël Michel*

#### **ET PUIITS ALORS**

Eau. Des puits avaient été creusés, probablement au début de l'occupation du site, jusqu'à une huitaine de mètres de profondeur. Ils ont, plus tard, été comblés, servant de dépotoir, comme le suggèrent les os d'animaux, tessons et autres immondices retrouvés par l'Inrap. Dans l'une de ces puits, une arrivée d'eau permanente (source, nappe ?) ne permettra pas d'en savoir plus sur son contenu.

#### **■ L'Inrap fouille pour retracer l'histoire.**

L'institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) compte, en France, quelque deux mille collaborateurs. Il a pour missions de détecter (opérations de diagnostics) et d'étudier le patrimoine archéologiques (fouilles) touché par les travaux d'aménagement divers, publics ou privés, y compris par l'archéologie sous-marine. Ce qui représente environ 2000 chantiers par an (dont celui d'Entrains), dont les résultats, analysés finement, sont diffusés auprès de la communauté scientifique. L'Inrap participe à l'enseignement, la diffusion culturelle et la valorisation de l'archéologie auprès du grand public : publications, expositions, colloques, conférences, documents audiovisuels, internet. Des portes ouvertes peuvent être organisées sur le terrain : celle d'Entrains avaient dû être annulées, début février, pour cause d'intempéries.

**« Nous présentons, ici, à Entrains, les résultats de nos recherches sur le site de la route d'Étais. »**

**GHISLAIN VINCENT** Inrap, responsable du chantier

*Article issu du journal du Centre  
paru le 08/03/2012*